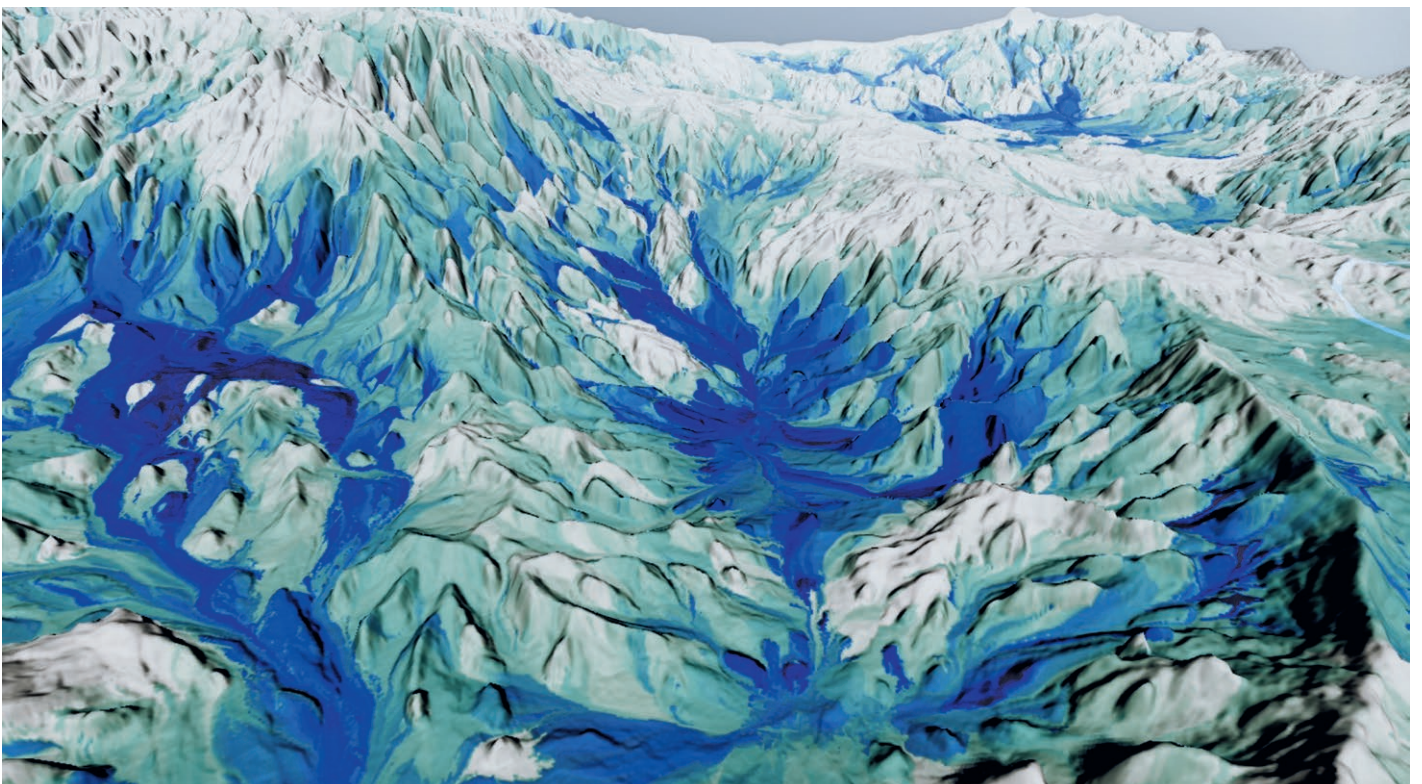


Contre-récits de l'eau

Le cycle de l'eau en zone
karstique dans le Parc
naturel régional du
Haut-Jura

Une commande adressée
au collectif d'artistes
Disnovation.org



Contre-récits de l'eau

Le cycle de l'eau en zone karstique dans le Parc naturel régional du Haut-Jura

Une commande adressée au collectif d'artistes
Disnovation.org

Par Philippe Perrin, élu de La Rixouse et représentant au comité syndical du Parc naturel régional du Haut-Jura, et les spéléologues François Jacquier, président du Spéléo-Club sanclaudien, Anne Corriol, enseignante au lycée agricole de Montmorot

Avec la participation de l'association Spéléo-Club sanclaudien, l'accompagnement du Parc naturel régional du Haut-Jura et de Wim Cuyvers, architecte-forestier

Œuvre réalisée dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires et du programme Europe créative associant la Belgique, l'Espagne et la France
Avec le soutien de la Société des Nouveaux commanditaires et la Fondation Daniel et Nina Carasso

Médiation/production :
à demeure
association agréée pour l'action
Nouveaux commanditaires

Les communs de l'eau, *Art Living Lab for Sustainability*

Dans le Jura, territoire de moyenne montagne marqué par un fort boisement, une topographie karstique et un important réseau de rivières, lacs et zones humides, l'eau représente un enjeu environnemental majeur au regard des changements climatiques en cours. Le Parc naturel régional du Haut-Jura joue un rôle important dans la prise en compte de l'avenir de la ressource en eau : depuis plusieurs années, il a engagé de nombreuses actions concourant à améliorer le réseau hydrographique mais aussi à anticiper les conséquences environnementales et sociétales des divers usages de l'eau.

L'implication de la société civile sur des questions d'écoresponsabilité est précisément au cœur du projet *Art Living Lab for Sustainability* / programme Europe créative, dont l'objectif est de promouvoir des alliances entre des acteurs de territoires européens afin de proposer des réponses artistiques à des défis environnementaux complexes. L'art contemporain peut être à l'origine de protocoles dans des contextes inédits et faire émerger des pratiques collectives transversales. À travers l'expérience *Living Lab*, les artistes répondent aux demandes de citoyens avec l'appui d'une structure de médiation.

Du fait de son expertise et de sa connaissance des acteurs locaux, le Parc naturel régional du Haut-Jura a accepté d'accompagner le projet *Art Living Lab for Sustainability*, mené en France par la Société des

Nouveaux commanditaires en collaboration avec l'association À demeure comme structure de médiation et de production. En 2023, un collège d'acteurs associant Philippe Perrin, élu de la Rixouse et représentant au comité syndical du Parc naturel régional du Haut-Jura, et les spéléologues François Jacquier (président du Spéléo-Club sanclaudien), Anne Corriol (enseignante au lycée agricole de Montmorot) a décidé d'engager une réflexion sur le cycle de l'eau dans un moment de changement climatique, rejoint par Wim Cuyvers (architecte-forestier) dans une deuxième phase du projet.

Dès les premiers échanges, il est apparu évident que cette question de l'eau et de ses usages ne pouvait être abordée qu'à partir de la spécificité karstique de la région. Le karst, « champ de pierres » en allemand, provient du nom slovène *kras* désignant la région constituée d'un haut plateau calcaire. Ce terme s'est ensuite généralisé aux sites présentant les caractéristiques des grands massifs calcaires fracturés dans lesquels l'eau coule en profondeur.

La commande

La circulation de l'eau en milieu karstique est un sujet peu connu et parfois mal compris du public, bien qu'il soit l'objet d'observation et d'études par des géographes, hydrogéologues et spéléologues, premiers témoins de son évolution rapide. Alors que l'eau présente dans le karst alimente un tiers de la population, l'alternance plus marquée d'épisodes de sécheresse et de pluies intenses renforce sa vulnérabilité.



La commande adressée à des artistes vise à une prise de conscience des changements climatiques en cours et à une meilleure anticipation de leurs conséquences sur les milieux naturels, sur la gestion, le partage et les usages de ce qu'il faut collectivement considérer comme un « bien commun ». Comment participer à une meilleure connaissance de ce contexte géologique si spécifique : un réseau souterrain difficile à appréhender voire à représenter ?

Cette notion d'invisibilité a déterminé la typologie d'œuvre attendue : elle ne sera pas *in situ* mais mobile, afin d'être présentée dans divers lieux sur le territoire jurassien et au-delà.



La réponse du collectif Disnovation.org en collaboration avec Clémence Seurat: *Contre-récits de l'eau*

La réalisation proposée prend la forme d'une vidéo narrative intitulée *Contre-récits de l'eau*. L'enquête visuelle suit le cours de l'eau qui s'infiltré dans la roche, disparaît et resurgit ailleurs, elle remonte les temps profonds géologiques et retrace des anecdotes et des histoires collectives. Les paysages karstiques forment une zone sentinelle où s'observe une série de tensions liées à l'eau, actuelles et à venir, dans les domaines agricole, écologique et sanitaire. Le collectif croise l'étude qui en découle avec des témoignages, locaux et globaux, afin d'ouvrir une réflexion et envisager des communs de l'eau, au présent et au futur.

« Dans le confort moderne, l'abondance de l'eau et sa disponibilité permanente la rendent paradoxalement invisible. Les circulations souterraines et les systèmes hydrologiques complexes, tels que les karsts, sont relégués à l'arrière-plan de la vie quotidienne. L'eau devient un simple facteur de production.

Face à cette réalité, des initiatives émergent. Des contre-récits viennent amplifier les voix et les pratiques qui réinventent notre relation à l'eau et aux milieux, en marge des discours dominants. Dans le Jura, l'histoire des coopératives, pionnières de la sécurité sociale, pourrait inspirer une gestion collective de l'eau. Le karst, avec ses réseaux sous terre et sans frontières, impose une réflexion sur

l'interdépendance et le commun, nous invitant à imaginer de nouvelles utopies coopératives autour de l'eau.

A travers un tissage d'illustrations 3D, d'entretiens, d'images de terrain et d'images scientifiques, cet essai vidéo explore les enjeux de l'eau à travers cinq chapitres, abordant les perspectives des récits préscientifiques, du refus de l'eau courante, de la pénurie et de la mise au travail des cours d'eau. » (Disnovation.org)

Le 29 novembre 2024, une première projection, suivie d'une rencontre avec les artistes, a été organisée au cinéma de La Fraternelle, à Saint-Claude. Ce moment de restitution a également donné lieu, samedi 30 novembre, à un parcours karstique à Villards-d'Héria, entre la visite du site gallo-romain Le Pont des Arches par Jean-Robert Bondier, maire de Villards d'Héria, et la découverte de la perte du lac d'Antre et d'un lapiaz avec François Jacquier.



Contre-récits de l'eau – Disnovation.org (2024)

Essai vidéo – 4K, stéréo – 33'41"

Recherche et textes : Clémence Seurat & Disnovation.org

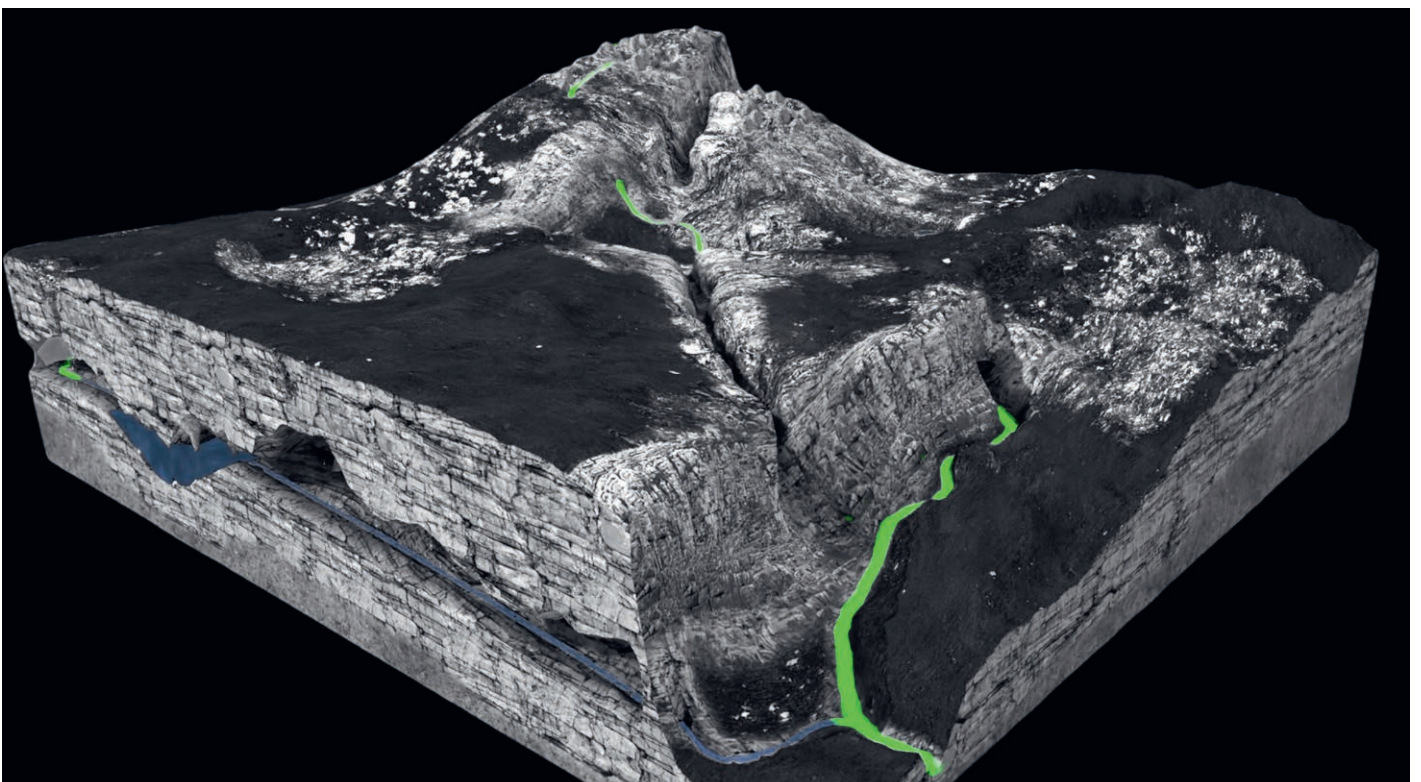
Voix off : Rosalie Bribes

Images scientifiques & 3D : Léo Lima & Jules Barton

Montage : Dasha Ilina & Disnovation.org

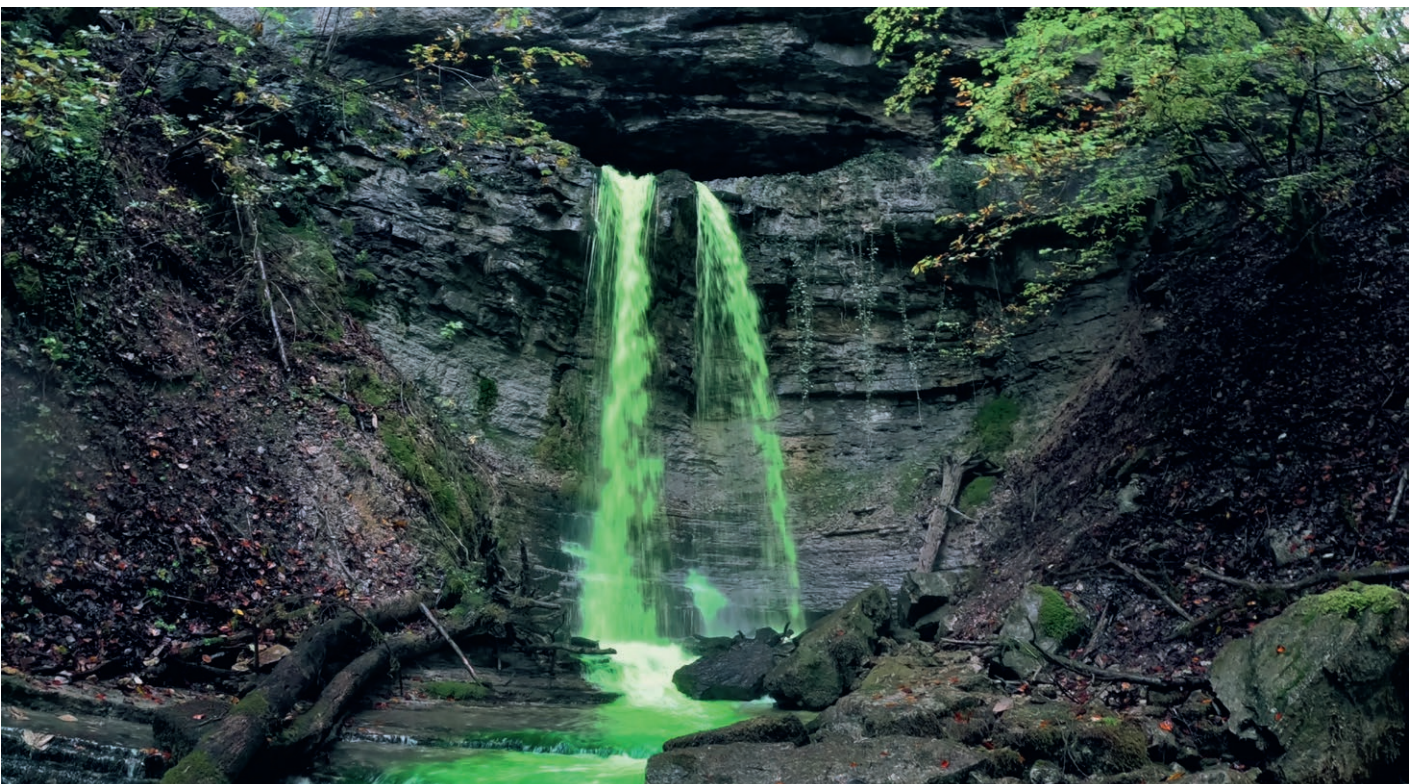
Son : Disnovation.org

Entretiens : Vincent Bichet (géologue, paléolimnologue, maître de conférences à l'université de Franche-Comté), Wim Cuyvers (architecte, forestier), Romain Bellier (chargé de mission Grand Cycle de l'eau au Parc naturel régional du Haut-Jura)
Recherches menées avec la participation de Guillaume Bertrand et Marc Steinmann, labo Chrono-environnement université Marie et Louis Pasteur, Vincent Fister / Pôle Karst, Alain Mélo, historien et archéologue.



Sources : Carte de la Bienne : SCIMABIO Interface, ENS Lyon, université de Nottingham
Images des assecs du Doubs : Daniel Richardet, Vision du Ciel
Simulation de fluides (Glass Pipe) : youtube.com/@Greenman2273
Carte de Montavoix : Wim Cuyvers

DISNOVATION.ORG est un collectif de recherche, créé à Paris en 2012, qui fusionne l'art contemporain, la recherche et l'hacking pour traduire de manière critique des débats écosociaux complexes en expositions opérationnelles et provocantes. Maria Roszkowska (pl/fr), Nicolas Maigret (fr), Baruch Gottlieb (ca/de) (fr) en sont les membres principaux. Ils créent des œuvres d'art radicales mises en scène comme de grandes expériences de laboratoire axées sur l'énergie, l'écologie et l'économie. Leurs récentes

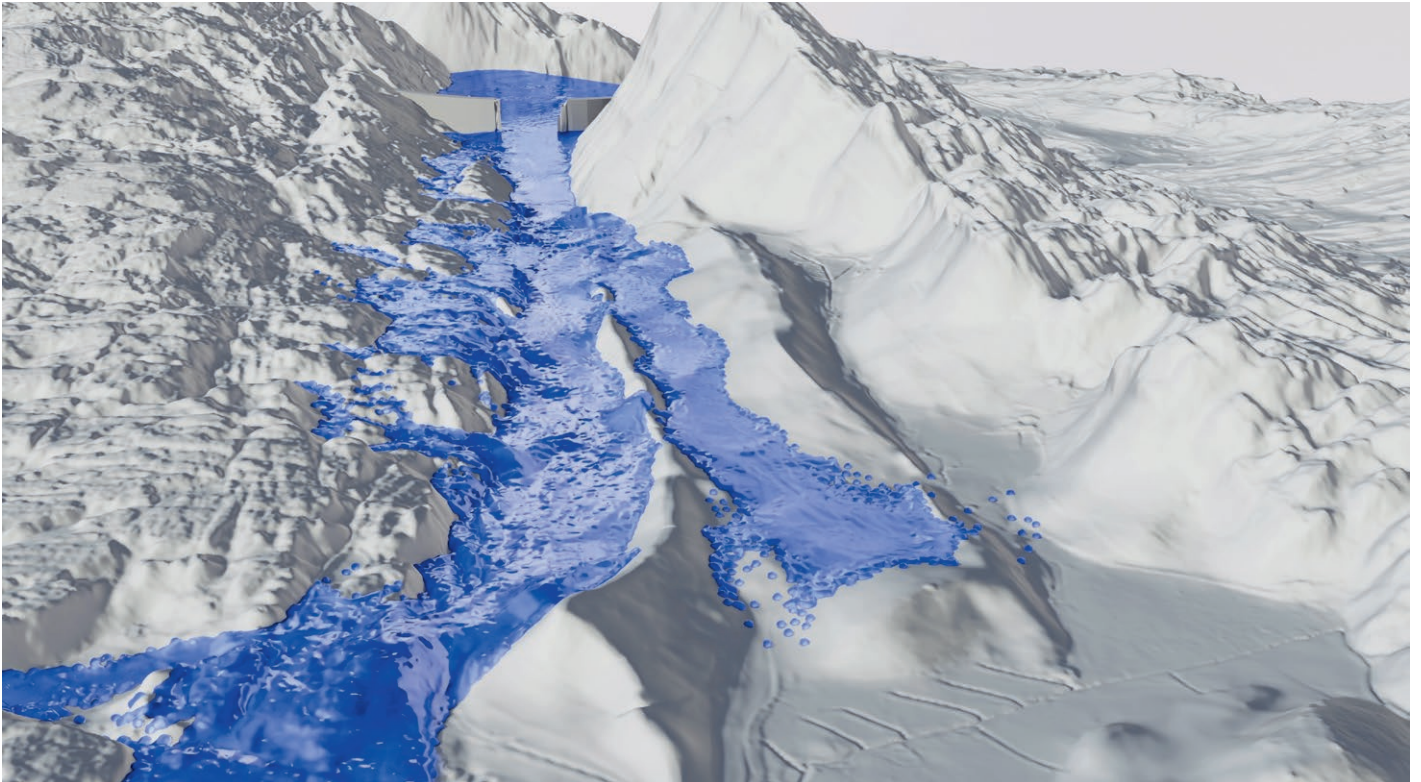


provocations artistiques font émerger des imaginaires et des pratiques post-croissance en rupture avec les idéologies technosolutionnistes dominantes.

La question de l'eau en zone karstique vient ici croiser leurs préoccupations avec une volonté constante de rendre leurs œuvres accessibles en permanence via le réseau Internet. La commande fait également écho à leur méthode de travail où scientifiques et chercheurs se trouvent associés aux réalisations

– expositions, livres et vidéos –, favorisant ainsi un dialogue critique à la jonction de l'enquête artistique, politique et scientifique.

Le travail de Disnovation.org a été présenté internationalement : Centre Pompidou (Paris), Transmediale (Berlin), The Museum of Art and Design (New York), Palais de Tokyo (Paris), FILE (São Paulo), Espace Multimédia Gantner (Bourogne, France), ZKM (Karlsruhe), Strelka Institute (Moscou), ISEA (Hong

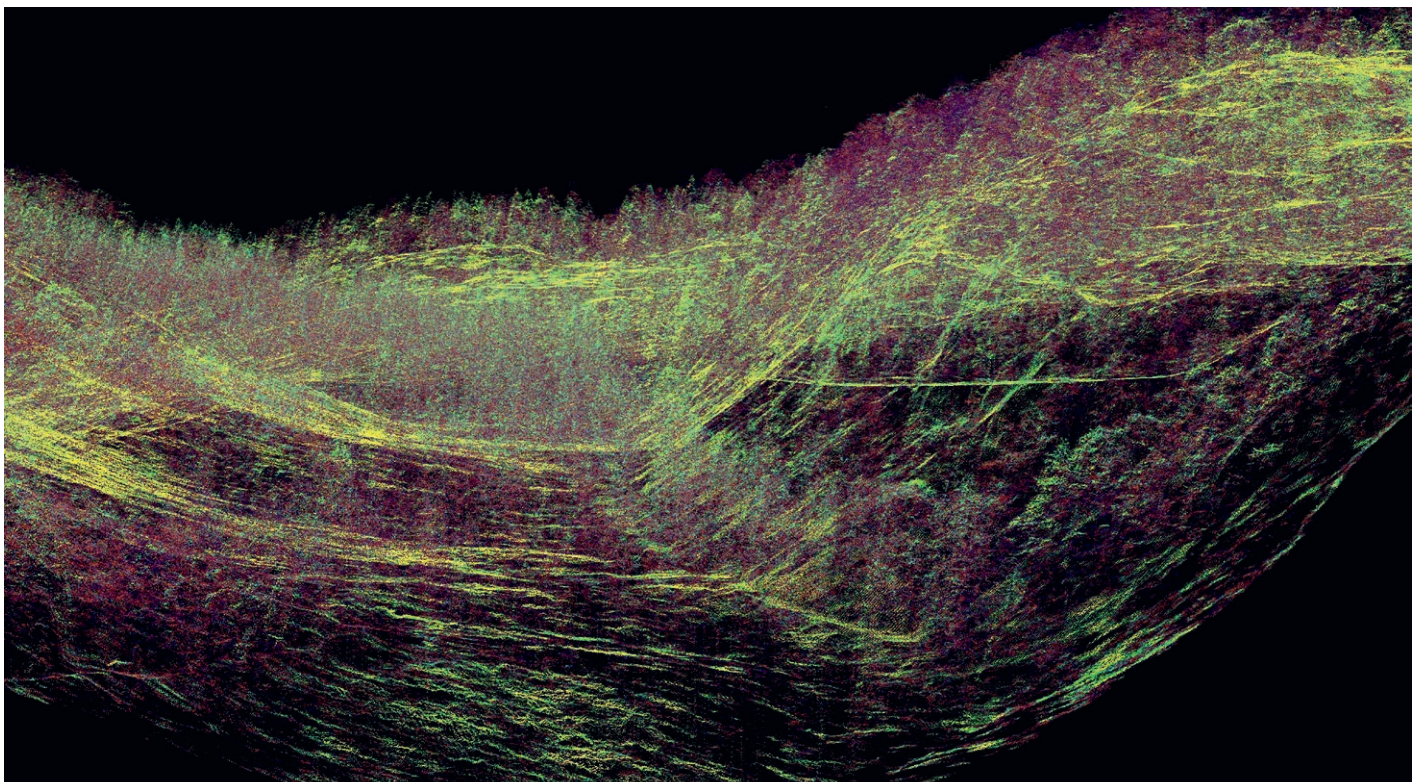


Kong), Elektra (Montréal), China Museum of Digital Arts (Beijing), et le Chaos Communication Congress (Hambourg).

Ils ont reçu notamment les prix suivants :

- Research fellowships at UC Berkeley, TU Dublin, Durham University (2022–2024)
- CNC Dcream, Grant for the Post Growth Prototypes series, Paris (2022)
- Lumen Prize 2022 Nominees, UK (2022)
- Starts Prize 2022 Nominees, Linz (2022)
- Co-Grantees of Horizon 2020 MSCA RISE: NEST (2021–2025)
- Opline Prize: Disruptive Art (Curators Prize), Paris (2021)
- New commission by Arts Electronica Center, Linz (2021–2023)
- New commission by The Photographers' Gallery, London (2021)
- Fellowship at UCLouvain, Louvain-la-Neuve (2020–2022)

Clémence Seurat est éditrice, programmatrice artistique et chercheuse associée du médialab de Sciences Po. Elle explore les champs de l'écologie politique et de la technocritique. Enseignante à Sciences Po, elle intervient également en écoles d'art et donne régulièrement des conférences. Elle a déjà collaboré avec le collectif Disnovation.org dans le cadre du projet de recherche artistique *Post Growth* – un jeu de plateau qui remet en question nos modes de production et leurs effets sur la crise climatique. www.clemenceseurat.com





A Bestiary of the Anthropocene, 2021

Atlas illustré des plantes, animaux, minéraux, champignons & autres spécimens hybrides. Inspirée des bestiaires médiévaux et des observations de notre planète à l'ère de l'Anthropocène, cette installation présente diverses créatures et objets hybrides de notre temps, rassemblés en une collection au croisement du monde animal, végétal, minéral et du règne technologique.

Une partie croissante de notre environnement dit « naturel » est aujourd'hui artificiel. Des spécimens s'y propagent de façon exponentielle et coexistent avec nous. Un agglomérat de plastique qui ressemble à s'y méprendre à un caillou, une fordite – résidu de peinture automobile –, une antenne 4G camouflée sous forme d'arbre, un Tamagotchi, un chien robot de surveillance. Tout cela se mélange et compose notre environnement : encore naturel, ou plus tout à fait ? Ce bestiaire de l'Anthropocène cherche à capturer ce moment précis où la biosphère et la technosphère fusionnent et se rejoignent en un nouveau corps composite. Quelles autres créatures peuplent le bestiaire de ce début de XXI^e siècle ?



Energy Slave Tokens (Étalons esclaves énergétiques), 2020

Unités de conversion entre le travail humain et le combustible fossile.

En 1940, R. Buckminster Fuller introduit le terme « d'esclave énergétique » pour décrire l'énergie

requis pour alimenter le mode de vie moderne. Ce concept fait référence à l'énergie technologique ou mécanique équivalente à la capacité de travail physique d'un adulte humain. Les besoins en énergie pour tout mode de vie peuvent ainsi être calculés sous forme d'équivalent « esclave énergétique » reflétant le nombre de travailleurs humains qui seraient autrement nécessaires pour délivrer cette même quantité d'énergie. En 2013, il a été estimé que l'Européen moyen emploie l'équivalent de 400 à 500 « esclaves énergétiques » 24 heures sur 24.

L'étalon Energy Slave Token est composé d'une série de poids en bitume, qui sont les équivalents énergétiques de quantités spécifiques de temps de travail physique humain (1 heure, 1 jour, 1 semaine, 1 mois, 1 année, 1 vie). Cette série de poids étalons est conçue pour représenter les ordres de grandeur qui séparent la force de travail générée par notre corps humain de l'énergie produite principalement à partir des combustibles fossiles qui alimentent la technosphère.



Life Support System (Système de support de vie), 2020

Cette provocation artistique vise à estimer les ordres de grandeur des « services écosystémiques » critiques, essentiels à toute vie sur Terre.

Il est courant de décrire nos relations avec la société, le monde et la biosphère à l'aide de métaphores issues de l'économie, qui possède toutefois une notion bien particulière de la valeur. Les conventions économiques prédominantes sont incapables de reconnaître la valeur intrinsèque des écosystèmes dont toute vie dépend. Dans nos cultures surdéterminées par les concepts économiques, nous manquons d'instruments discursifs adéquats afin d'aborder, tant socialement que politiquement, l'importance des contributions des écosystèmes à la vie sur Terre. L'expérience Life Support System consiste en un mètre carré de blé, cultivé artificiellement en milieu clos. Les intrants essentiels tels que l'eau, la lumière, la chaleur et les nutriments sont mesurés, contrôlés et visualisés pour le public. Ce procédé permet de rendre perceptible la formidable ampleur

des contributions écosystémiques et fournit une référence spéculative pour une reconnaissance du « travail de la biosphère », aujourd'hui dévalué et surexploité.



Post Growth Toolkit (le jeu), 2020–2021

Un jeu pour faciliter l'orientation dans le contexte des crises environnementales actuelles.

Repenser la manière de coexister avec notre environnement nécessite de se défaire de l'accroissement continu de nos empreintes énergétiques. La série de prototypes de jeux critiques « Post Growth Toolkit » invite à se décoloniser des doctrines de la croissance économique. Elle opère une mise en lumière des conditions matérielles nécessaires au maintien de notre mode de vie actuel afin de mieux saisir comment les restructurer.

Au croisement des sciences et de la fiction spéculative, le jeu Post Growth Toolkit propose de

littéralement rebattre les cartes et de mettre en partage des récits, des concepts et des objets destinés à questionner et stimuler nos logiciels de pensée. Il se présente sous la forme d'un jeu de cartes tactique : constitués en petits groupes, les joueurs sont invités à mettre à l'épreuve un ensemble de notions clés. Le jeu devient une méthode de transmission et de débat collectif.

● Live from Linz
About

○ Harvest in 38 D

Vital signs

- 💧 Humidity 5 %
- 🌡️ Temperature 22 °C
- 💡 Luminosity 322 lux
- 🌱 Nutrients 12 µS/cm
- 🌀 Wind 610 m³/h
- ⚡ Electricity 481 W

Ecosystem services estimation

Life support cost (per m² per harvest)

⚡ Electricity	1316 kWh (211 €)
💧 Water	304 L (1 €)
🌱 Plantation	82 €
🔧 Hardware (~5 years)	2384 €
↪️ Amortization /harvest	118 €
🏠 Neg. externalities	Incalculable
📊 TOTAL	> 411 €/m²/harvest

Le Parc naturel régional du Haut-Jura, très impliqué sur les questions de partage et de préservation de la ressource en eau, soutient ce programme, met en relation artistes et experts, et facilite les temps de recherches et de rencontres. www.parc-haut-jura.fr

Le Spéléo-Club sanclaudien a pour vocation première l'exploration et l'étude des cavités naturelles du Haut-Jura, milieu essentiellement karstique donc propice à la formation de grottes, gouffres et rivières souterraines ainsi que de nombreux canyons. Depuis sa création en 1949, l'association, membre de la Fédération française de spéléologie, a diversifié son activité et propose également des formations et sorties en canyoning et plongée.

Le projet Art Living Lab for Sustainability, développé dans le cadre d'Europe Créative (CREA EU), soutient des alliances entre les acteurs des territoires européens dans le but d'engager des réponses artistiques à des questions d'éco-responsabilité et à des défis environnementaux. De 2023 à 2025, trois structures agréées pour l'action Nouveaux commanditaires ont accompagné cette démarche – De Nieuwe Opdrachtgevers en Belgique, Concomitentes en Espagne et la Société des Nouveaux commanditaires en collaboration avec l'association À demeure en France – autour de trois types de biens communs naturels : l'argile en Flandre, la terre en Galice, l'eau dans le Jura.

L'action Nouveaux commanditaires permet à des citoyennes et des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations par le biais d'une commande. Son originalité repose sur la rencontre entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, la citoyenne ou le citoyen commanditaire et la médiatrice ou le médiateur culturel-le agréé-e, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

Lancé au début des années 1990 par la Fondation de France, le protocole artistique des Nouveaux commanditaires a permis la création de plus de 500 œuvres en France et dans le monde dans diverses disciplines (arts visuels, design, théâtre, littérature, cinéma, musique, architecture, BD).

Depuis 2020, l'association la Société des Nouveaux commanditaires fédère le réseau de médiateurs et médiatrices et porte le développement de cette action grâce au soutien du ministère de la Culture et de la Fondation de France.

À demeure est une association agréée pour l'action Nouveaux commanditaires depuis 2009.

Valérie Cudel, médiatrice-productrice, a développé

ce programme avec l'association art3 / Valence (2000–2009) dans un premier temps, puis avec À demeure, de 2009 à aujourd'hui.

L'association a accompagné des commandes en régions Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur. La structure intervient aujourd'hui en Bourgogne-Franche-Comté.

Contacts

À demeure

9 chemin de la Baume
25000 Besançon
a_demeure@orange.fr
+ 33 (0)3 81 26 29 17
+ 33 (0)6 33 56 50 26
www.a-demeure.org

SNC

6 rue Rambuteau
75003 Paris
contact@la-snc.org
www.lasocietedesnouveauxcommanditaires.org